

Pishyar et Servette: «Je suis là pour toujours!»

FOOTBALL

A la veille du match contre Yverdon (Stade de Genève ce samedi, 19 h 30), le club dresse un état des lieux.

DANIEL VISENTINI

Servette restera toujours Servette. Aux moments troubles se succéderont toujours des perspectives dorées: le Grenat n'aime pas la demi-mesure...

Hier, le message très ambigu du président Majid Pishyar et des siens s'est inscrit dans cette logique. Des objectifs fermement définis, des promesses rassurantes, des idées de développement: Servette voit haut et loin. «J'ai toujours fait ce que je disais jusque-là, rappelle Majid Pishyar. Je vais donc continuer. Et après moi, ce seront mes fils, Amin et Ehsan. Ma famille n'a pas pour habitude de s'investir pour ensuite se retirer. Je suis là pour toujours!»

Le discours aurait pu susciter le scepticisme s'il ne s'appuyait pas sur certains faits: l'obtention de la licence grâce à une garantie bancaire, le retour en prêt d'Esteban (Servette est seul en charge de son salaire), la professionnalisation générale du club, les contacts avancés avec Patrick Müller. Les éléments concrets se mêlant aux promesses de grandeur retrouvée. Faisons le point.

LA PROMOTION

C'est l'objectif avoué du président: ramener Servette en Super League. Quand? «Si je m'écouais, je dirais cette saison déjà, lance-t-il. Nous en avons les moyens, je veux y croire.

Sinon, ce serait forcément l'objectif à 100% de la saison prochaine.»

LES FINANCES

Pas question de parler du budget de Servette. On se doute qu'il avoisine les six millions. «Je vous communiquerai le budget lorsque Servette sera en Super League, c'est une promesse», a précisé le président. En attendant, à en croire Ehsan Pishyar, appelé à prendre des responsabilités - comme son frère Amin - le club pourra compter sur la famille. «Nous voulons investir notre argent dans Servette plutôt que le dépenser ailleurs, assure-t-il. La crise a été difficile pour tout le monde, pour nous également un peu, mais Servette fait partie de nos priorités.»

LE RÊVE

Dans ses ambitions, Servette est au moins clair. C'est Ehsan Pishyar qui le précise: «Toutes proportions gardées, Servette peut être comparé à Liverpool pour sa tradition. Mais nous voulons devenir le Manchester United de la Suisse.» Sacrée ambition. Surtout après avoir rappelé l'un des mots d'ordre de la saison: l'humilité. Mais après tout, mieux vaut voir loin...

L'ABSENT

C'est l'homme qui n'a qu'un prénom et un nom: Rob McDonald. Il était attendu hier. Mais il s'est excusé au dernier moment. Majid Pishyar livre l'excuse: «Il devait être présent. Mais il a eu l'opportunité de rendre visite à sa grand-mère, en Ecosse, qu'il n'avait pas vue depuis longtemps.» Vraiment? Son rôle dans le club reste toujours lié à l'aspect sécuri-



Majid Pishyar promet un avenir radieux au Servette FC. «Ma famille n'a pas pour habitude de s'investir pour ensuite se retirer. Après moi, ce seront mes fils Amin et Ehsan.» (LAFARGUE)

taire sur le plan de l'administration, des contrats, etc.

LES DÉVELOPPEMENTS

Ils sont nombreux. On notera le partenariat avec le centre de formation, en Côte d'Ivoire, de Cyrille Domoraud. Premier effet: l'arrivée de Kouassi (19 ans), un demi ivoirien. Sans oublier la buvette de Balaxert, la création d'un magazine servettien pour septembre, le sponsoring pour trouver des partenaires. Bref, Servette veut soigner l'image et le rendement du club.

LE CAS MÜLLER...

Patrick Müller au Servette? Pour l'instant, c'est plutôt *En attendant Godot*. Avec l'espé-

rance de le voir réellement rejoindre l'équipe à la fin août ou même après. Patience.

LA DIRECTION

Majid Pishyar est désormais entouré de ses deux fils. De Rudi Bennett, un ex-basketteur pro de grand talent, qui est proche des joueurs et qui est le conseiller du président. Rob McDonald et David Pivoda complètent l'équipe dirigeante. Mais Didier Henriad n'en fait désormais plus partie (sanction après la non-obtention de la licence en première instance?).

Servette n'attend maintenant plus que des résultats. Sur le terrain et en dehors, histoire de crédibiliser plus encore l'ambitieux projet.

En direct du vestiaire

Servette attend Yverdon ce soir à la Praille pour le premier derby romand de l'année. **Ratta**, touché à un genou, est indisponible. En revanche, **De Azevedo** (suspendu après son expulsion à Wil) est de retour.

Présent à Lugano samedi dernier, le président **Pishyar** n'a pas «goûté» la défaite. Il l'a fait savoir. Pour la venue d'Yverdon ce soir, une réaction des Grenat est souhaitable...

William Niederhauser n'a pas attendu son président pour demander plus à ses joueurs. «Sur le plan de l'agressivité, oui,

précise-t-il. Nous allons tout faire pour gagner, bien sûr. La pression? Nous avons un président exigeant. Cela veut dire qu'il croit en nous et en nos capacités. C'est positif.»

De Azevedo devrait reprendre sa place au milieu, sur la gauche. **Esteban?** Bassement rudoyé par certains Luganais, le buteur est prêt. Dès le début? A vérifier ce soir.

Et Yverdon? Avec un budget réduit et les départs de **Biscotte** et **Gavranovic**, les temps sont durs. A Servette de ne pas manquer l'occasion. **DV**

Un derby à l'enseigne de la Coupe entre Meyrin et Chênois

FOOTBALL

Les Meyrinois reçoivent leurs adversaires à 19 h alors que Carouge accueille Granges à 17 h.

Meyrin et Chênois: voilà deux équipes qui se sont imposées lors de la première journée du championnat suisse du groupe 1 de première ligue. Un départ réussi qui engendre certaines ambitions en Coupe. Normalement qualifiés, les Meyrinois affronteront des Chênois repêchés après leur défaite à Laufen. Bref, tout le monde rit.

«Où va le football suisse, c'est proprement surréaliste», commente dans un éclat de rire Hervé Musquère, l'entraîneur meyrinois. «C'est vrai, c'est un peu fou, mais l'essentiel, c'est de vivre un bon match et de se faire

plaisir. Et que le meilleur gagne enfin...» rétorque Thierry Cotting, le mentor chênnois.

Au vu des performances réalisées par les deux équipes genevoises samedi dernier, ce derby de Coupe devrait nous valoir de belles émotions...

Sur le plan des effectifs, les deux formations vont se retrouver au complet et Nicola Ventola, qui s'entraîne depuis plusieurs semaines au stade des Arbères, devrait donner le coup d'envoi aujourd'hui à 19 h.

Autre rencontre à l'enseigne du premier tour de la Coupe de Suisse, celle qui va opposer Etoile Carouge à Granges, aujourd'hui aussi à 17 h, au stade de la Fontenette. Une bonne occasion pour les Stelliens de se remettre de leur défaite subie samedi dernier au stade des Arbères. (jac)

Genève-Servette perd Hürlimann et panse ses plaies

HOCKEY SUR GLACE

A moins d'un mois de la reprise, les Aigles enchaînent les pépins physiques. Hürlimann sera absent plusieurs mois.

Il y a de la poisse dans le vestiaire de Genève-Servette. Alors que la phase physique s'était déroulée à merveille selon le staff technique, les joueurs enchaînent les pépins depuis la reprise sur la glace.

Dernière victime en date: Stefan Hürlimann. Le transfuge de Rapperswil s'est salement amoché l'épaule gauche jeudi soir contre Lausanne. Il a quitté le Sentier sous perfusion tant la douleur était insupportable. «Je crains que Stefan soit absent plusieurs mois, prédit Chris McSorley. On peut vraiment parler de coup dur.»

Même son de cloche chez Louis Matte qui était ravi du

travail effectué jusque-là par l'ex-Lakers.

«C'était la vraie bonne surprise de ce début de préparation. Je suis vraiment triste pour lui car il faisait montre d'un bel engagement.»

Les épaules des Grenat sont un peu au centre des préoccupations. Celles de Chris Rivera font jaser. Contre Olten, lors du premier match de préparation, l'attaquant s'est aussi disloqué une épaule, en armant un tir. «Mais ce n'est pas celle qui avait été opérée la saison dernière, précise Chris McSorley. Concernant un retour de Rivera sur la glace, j'attends l'avis du médecin avant de pou-



Stefan Hürlimann. Coup dur pour l'ancien joueur de Rapperswil. (KEYSTONE)

voir me prononcer. Mais j'ai bon espoir.»

En revanche Daniel Vukovic, pouce fracturé, ne reviendra pas au jeu avant trois semaines. Voilà pour le chapitre des mauvaises nouvelles.

Tout n'est pas noir dans le camp genevois. Martin Höhener n'a été victime que d'un choc. «Et puis Gianluca Mona a fait son retour vendredi à l'entraînement. Pour la première fois, il a pu évoluer avec tout son équipement, se réjouit Chris McSorley. Augsburgers (*ndlr: adducteurs*) était aussi présent.»

Quant à Marco Maurer, touché à la nuque contre Mettallurg

Magnitogorsk, il ne souffre pas de commotion et sera aligné aujourd'hui au Sentier en finale pour la 3e place des Hockeyades (17 heures).

Une offre pour Novotny

Malgré tous ces pépins physiques, Chris McSorley ne change pas son discours. Certains joueurs iront bien au LHC. Barry Alter, le futur ex-proprétaire du club vaudois, avait parlé de la mi-août pour la venue à Malley de Randegger et Stalder. «Compte tenu de la situation, on attendra la fin du tournoi de Bâle pour prendre des décisions. Mais oui, nous avons trop de joueurs dans le groupe», confirme McSorley.

Un groupe dans lequel s'intégrera peut-être bientôt un 4e étranger, le Tchèque Jiri Novotny. «Il a reçu une offre concrète et il a 48 heures pour donner sa réponse», conclut le boss des Vernets. Grégoire Surdez